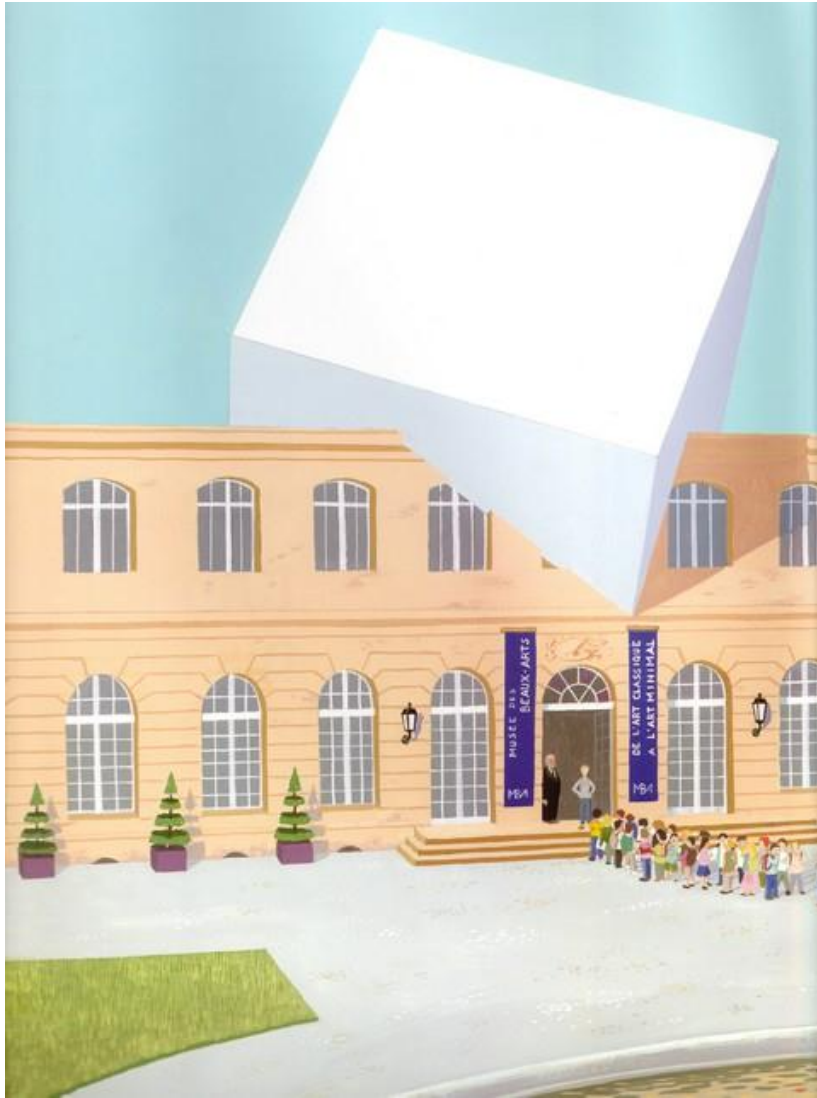


L'Ange
disparu

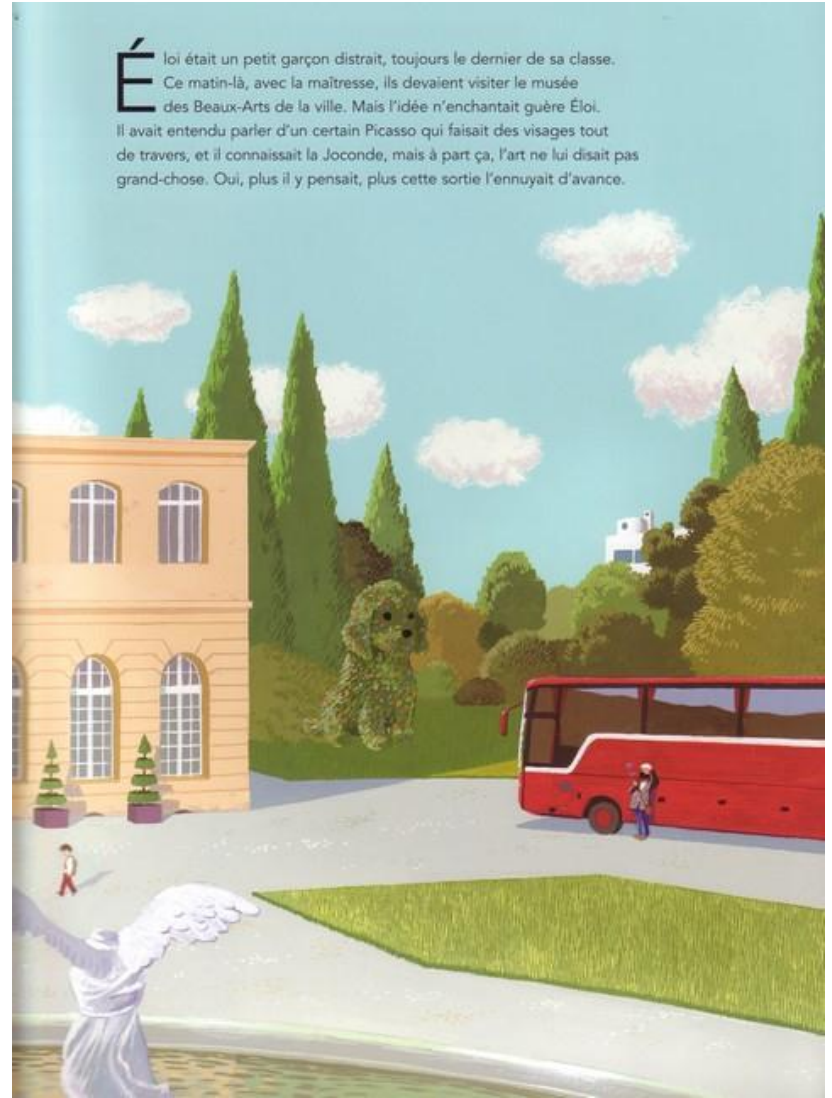
Max Ducos

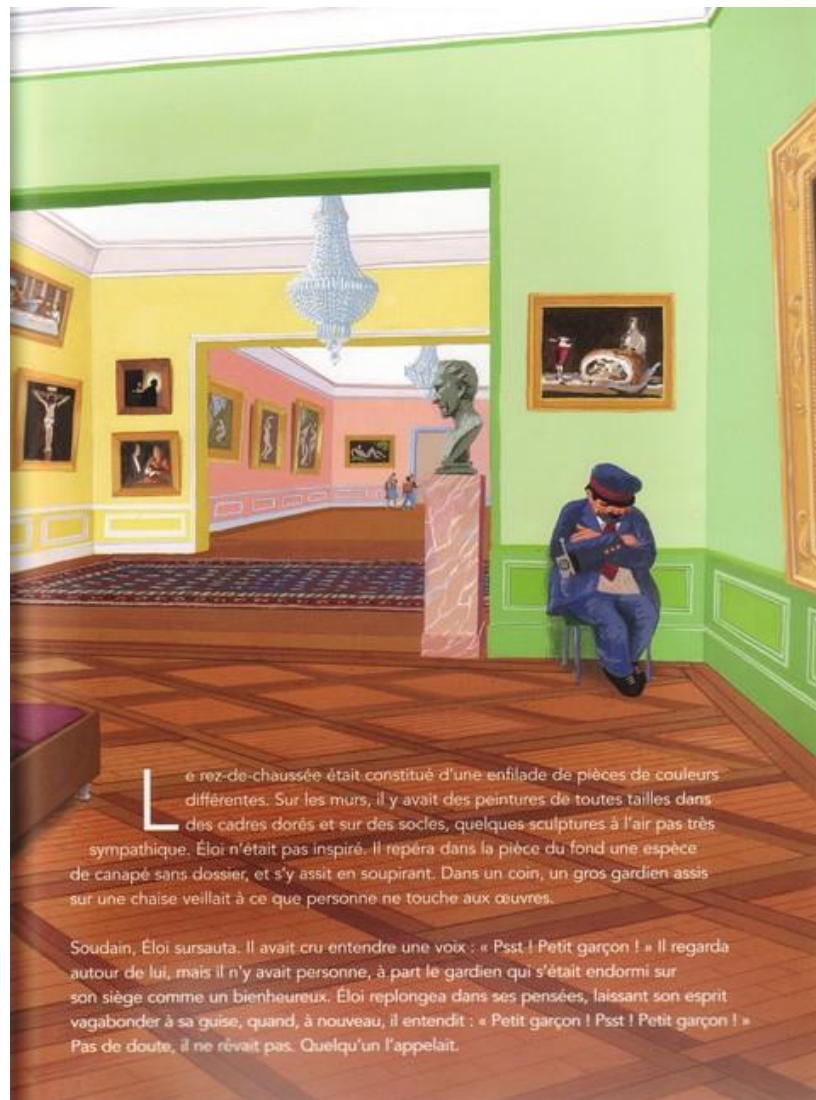
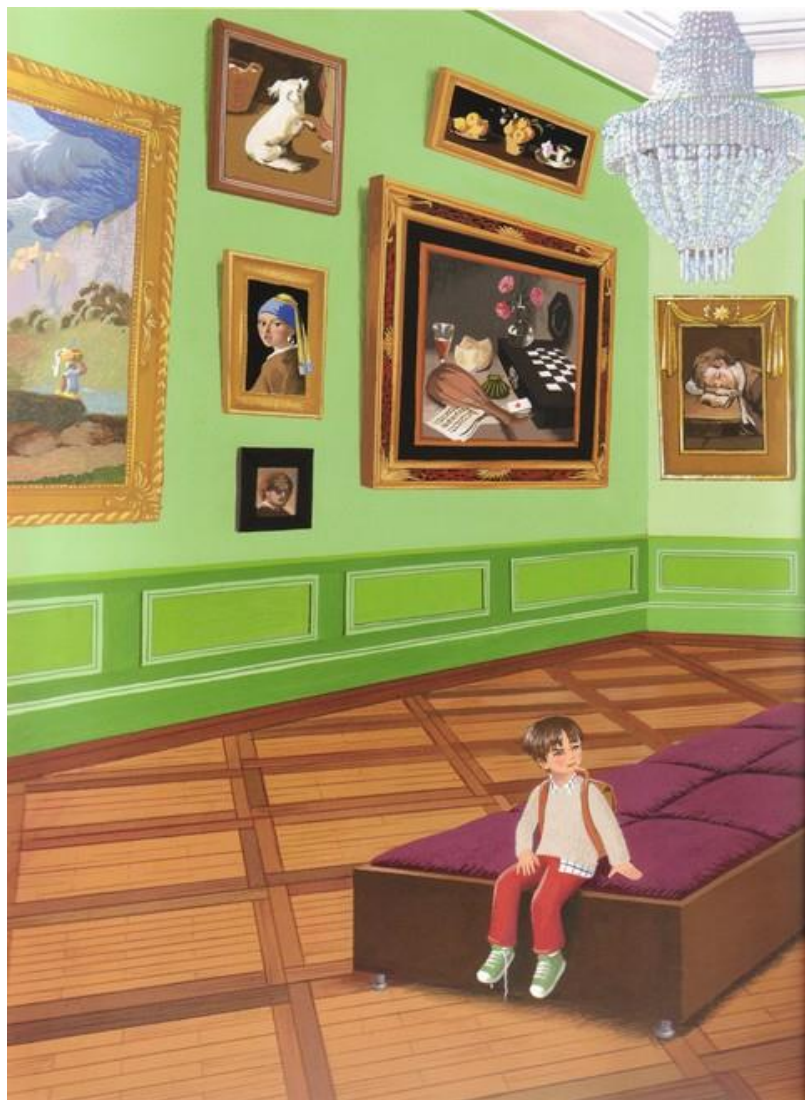


éditions
SARBACANE



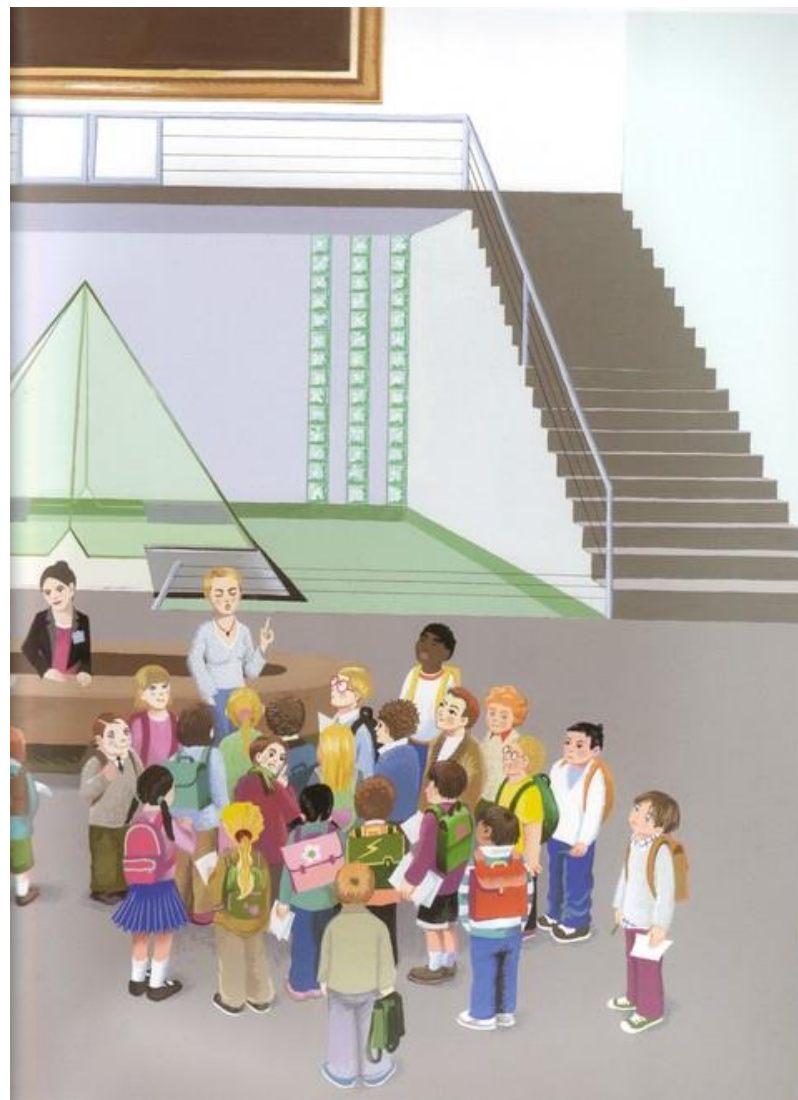
Éloi était un petit garçon distrait, toujours le dernier de sa classe. Ce matin-là, avec la maîtresse, ils devaient visiter le musée des Beaux-Arts de la ville. Mais l'idée n'enchantait guère Éloi. Il avait entendu parler d'un certain Picasso qui faisait des visages tout de travers, et il connaissait la Joconde, mais à part ça, l'art ne lui disait pas grand-chose. Oui, plus il y pensait, plus cette sortie l'ennuyait d'avance.





Le rez-de-chaussée était constitué d'une enfilade de pièces de couleurs différentes. Sur les murs, il y avait des peintures de toutes tailles dans des cadres dorés et sur des socles, quelques sculptures à l'air pas très sympathique. Éloi n'était pas inspiré. Il repéra dans la pièce du fond une espèce de canapé sans dossier, et s'y assit en soupirant. Dans un coin, un gros gardien assis sur une chaise veillait à ce que personne ne touche aux œuvres.

Soudain, Éloi sursauta. Il avait cru entendre une voix : « Psst ! Petit garçon ! » Il regarda autour de lui, mais il n'y avait personne, à part le gardien qui s'était endormi sur son siège comme un bienheureux. Éloi replongea dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder à sa guise, quand, à nouveau, il entendit : « Petit garçon ! Psst ! Petit garçon ! » Pas de doute, il ne rêvait pas. Quelqu'un l'appelait.





Eloi se leva, tourna la tête en tous sens. Personne. « Petit garçon ! » fit de nouveau la voix. Cette fois, Eloi avait entendu d'où venait la son. Il s'approcha et se retrouva devant un tableau représentant une femme à moitié dévêtue qui pleurait, à genoux sur un grand lit. Elle semblait le regarder. Eloi se demanda pourquoi une si belle femme pleurait et au même moment, il entendit encore : « Petit garçon... » Il écarquilla les yeux. Un tableau qui parle, ça n'existe pas ! Pourtant, il avait bien entendu la dame s'adresser à lui.

Comme il était seul, il se dit qu'il pouvait toujours répondre au tableau : personne ne le verrait et donc, personne ne le traiterait de fou.

-Oui ? demanda-t-il donc, intrigué.

-J'ai besoin de ton aide, dit la dame. Mon petit ange est parti ce matin et j'ai peur pour lui... Il est si petit, il va se faire attraper par une sculpture et se retrouver changé en pierre, c'est déjà arrivé, paraît-il ! S'il te plaît, aide-moi à le retrouver !

La dame avait l'air si désespérée qu'Eloi, sans même réfléchir, s'écria :

-Ne pleurez plus, je vais le retrouver, votre petit ange !

Eloi parti à la recherche du petit ange. Il alla d'abord trouver le gardien mais celui-ci l'accueillit par un ronflement puissant. Eloi n'osa pas le réveiller.



Hésitant, il parcourut la salle des yeux et remarqua le tout petit portrait d'un jeune homme au visage sombre qui semblait, lui aussi, le regarder. Eloi s'approcha et demanda :
-Je cherche un ange, vous n'en auriez pas vu un, par hasard ?
-Non, mon enfant, je n'ai pas vu d'ange, répondit le petit portrait, mais si tu veux mon avis, il a dû entrer dans un tableau.

-Entrer dans un tableau ? Comment est-ce possible ?

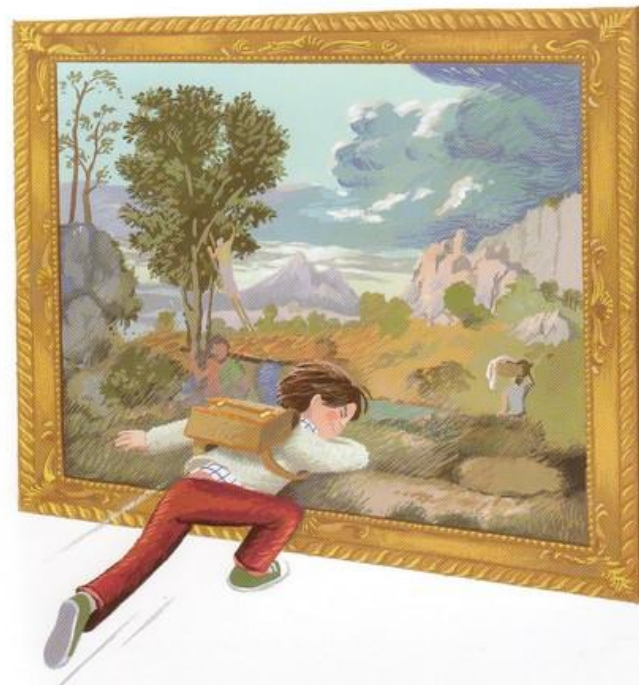
-Ah, c'est impossible justement, mais un ange qui sort d'un tableau, c'est impossible aussi ; va donc voir dans le paysage d'à côté... Il est tellement beau ! Moi, c'est immédiatement dans celui-là que j'irais, si je pouvais sortir d'ici...

-Mais comment dois-je faire ?

-Il n'y a qu'un moyen : tu prends ton élan et tu te jettes la tête la première dans le tableau !

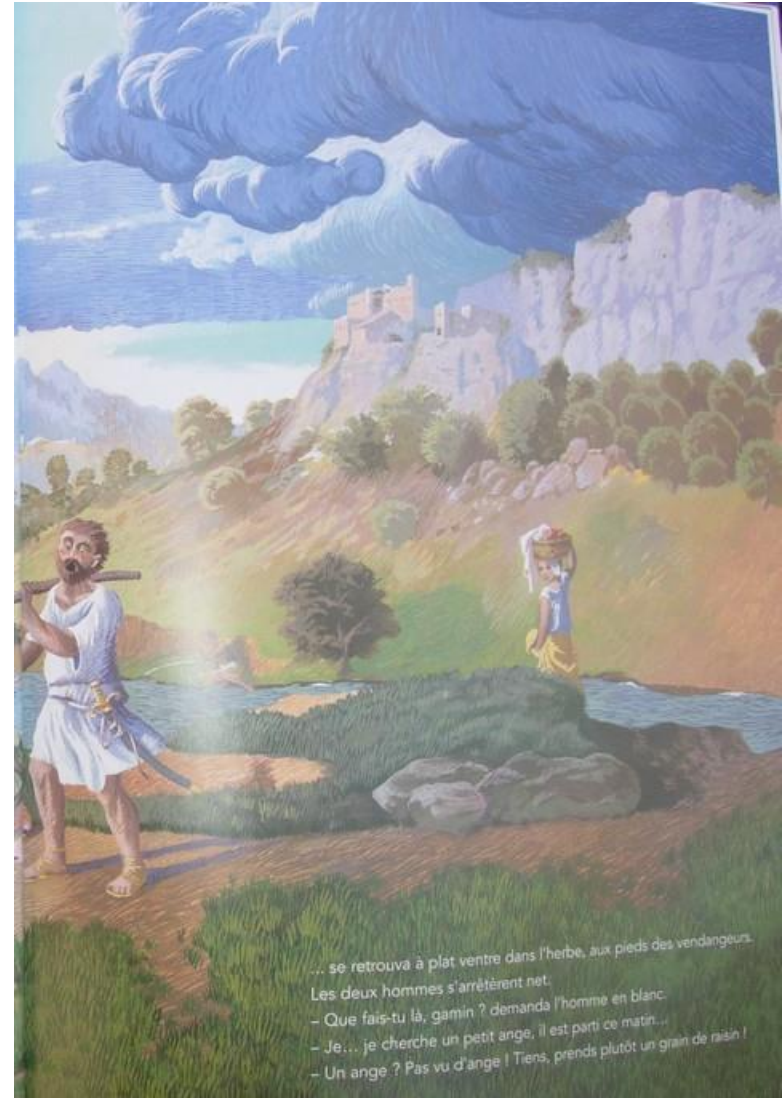
-Et si ça ne marche pas ? Je vais abîmer le tableau, aller en prison et avoir une très mauvaise note !

-Tu veux retrouver ton ange, oui ou non ? Alors, écoute-moi bien. Quand on veut, on peut : essaie, tu verras bien !



Eloi trouva la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage.

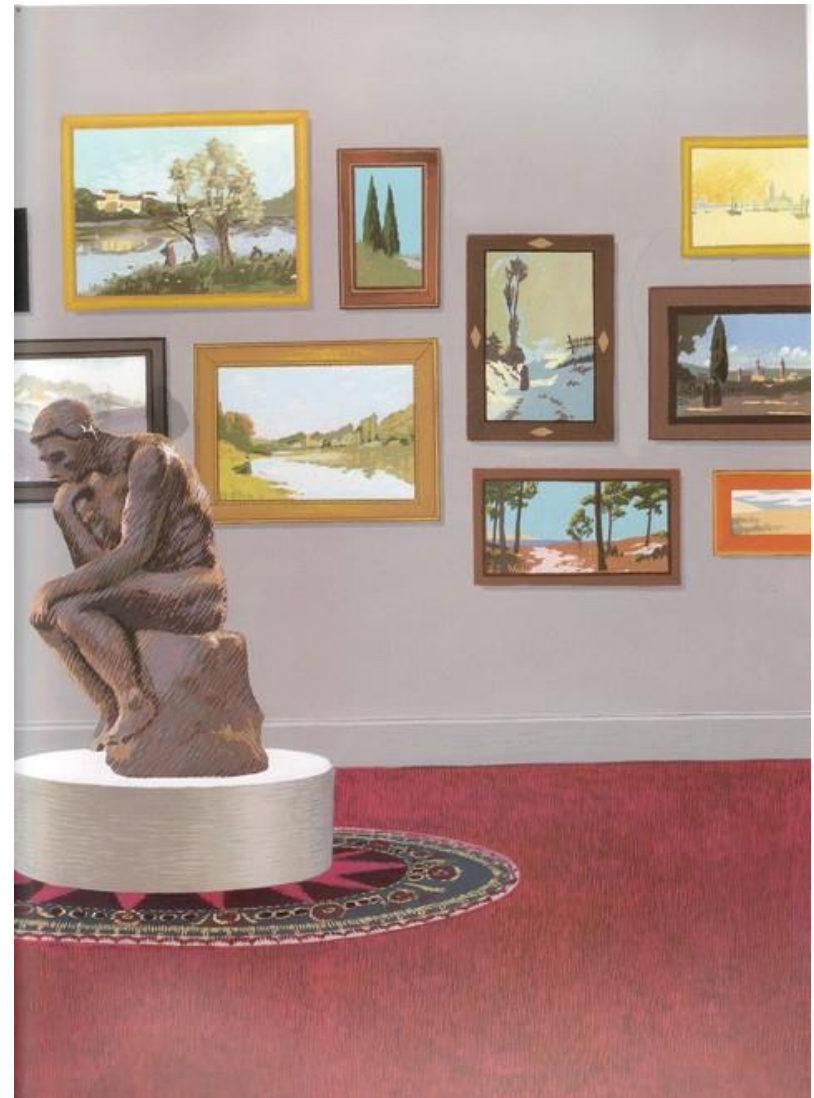
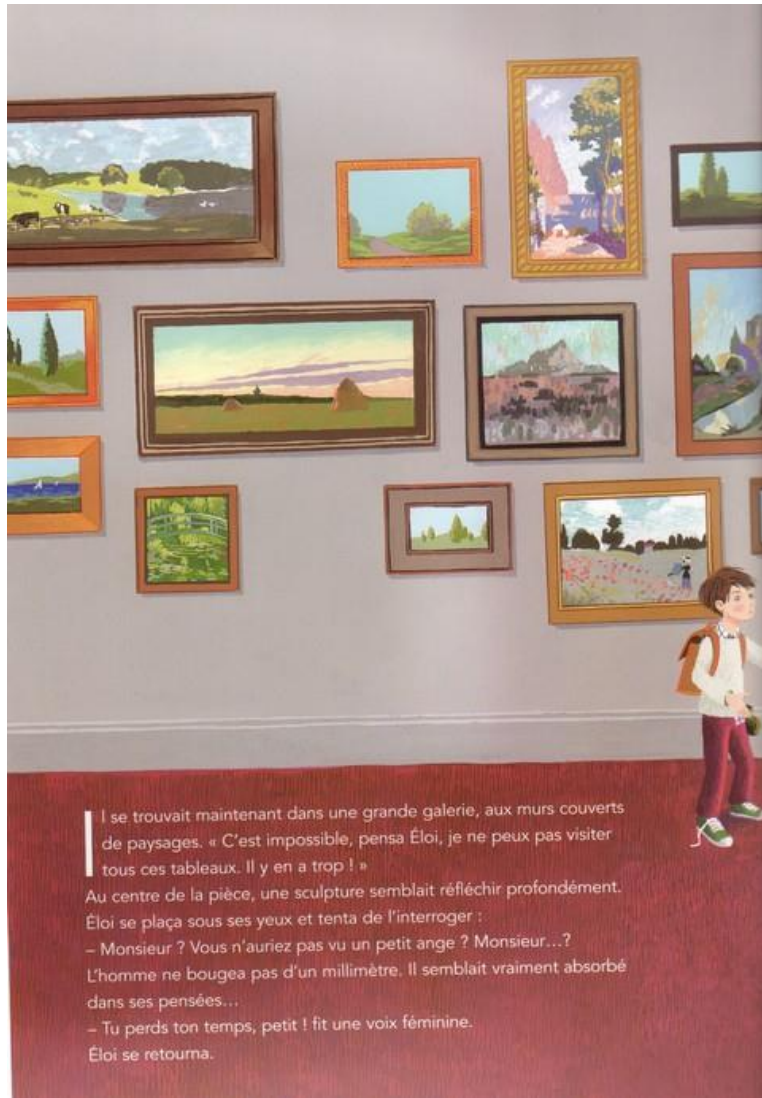
Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Eloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongeait la tête la première au milieu de la toile et...



Eloi remercia, accrocha le raisin géant à sa ceinture et se retourna : le cadre du tableau flottait dans les airs, avec le musée juste derrière. Le garçon sauta de nouveau et se retrouva sur le parquet grinçant du rez-de-chaussée.

Il examina les autres tableaux. Il y avait des bouquets de fleurs, des corbeilles de fruits alléchants et d'autres portraits qui semblaient tous le regarder, mais aucun ange en vue. Il demanda à quelques portraits, tous répondirent « pas vu, pas vu ». Enfin, le dernier portrait, celui d'une jeune fille, lui répondit :
-Oui, oui, j'ai vu un ange ce matin, un tout petit ange, il a disparu par là, dans l'escalier.
-Oh, merci ! cria Eloi et il grimpa les escaliers quatre à quatre jusqu'au premier étage.







Le tableau qui avait parlé représentait une dame avec un filet à papillons et trois petits enfants, dans un décor de verdure. L'ensemble semblait peint avec hâte et une certaine joie de vivre.

-Les sculptures ne parlent pas, ce ne sont que des objets ! expliqua la dame.

-Et vous les peintures, vous n'êtes pas des objets ?

-Si, mais nous, nous sommes en couleur ! Et la couleur, c'est la vie ! Alors tu cherches un petit ange ?

-Oui, vous l'avez vu ?

-Hélas non, mais s'il était passé, je l'aurais vu. J'ai l'oeil, depuis le temps que je chasse les papillons...

-Pourtant, on m'a dit qu'il avait pris l'escalier !

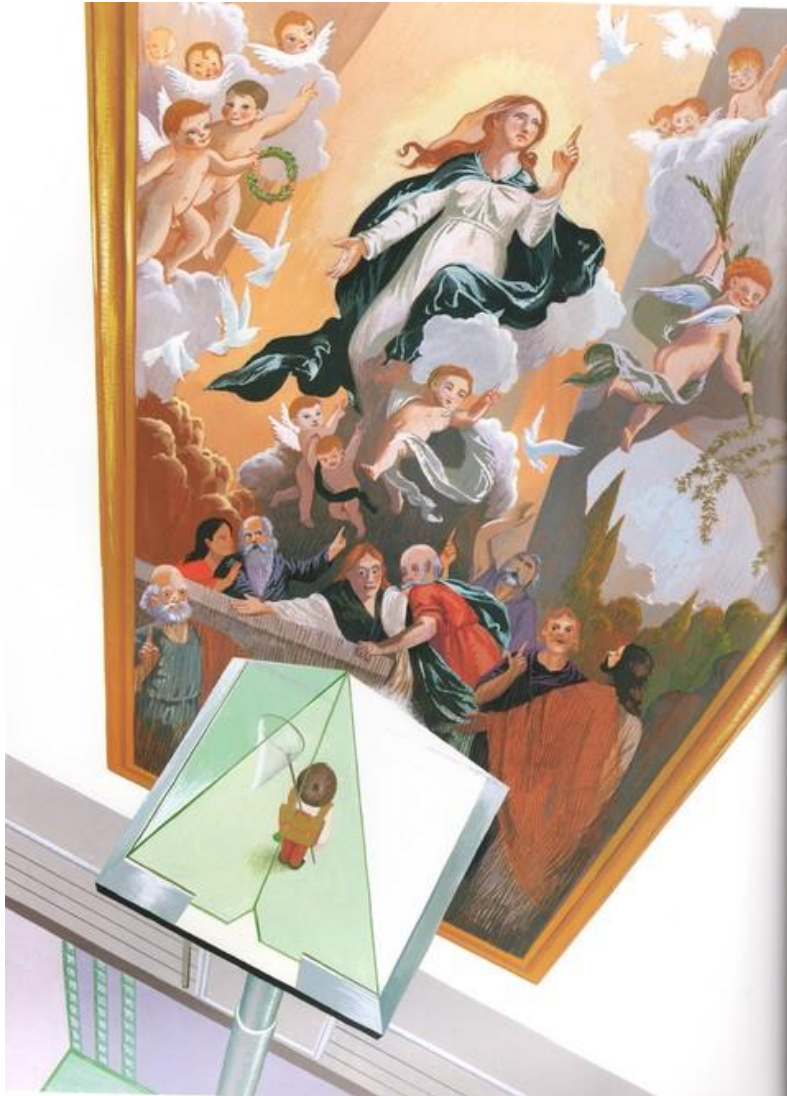
-Alors il a dû monter directement au dernier étage. Oh là là ! Ceux qui y sont allés ne sont jamais revenus !

-Ils se sont fait prendre par des sculptures ? demanda Eloi, inquiet.

-Comment savoir...

-Eh bien moi, j'y vais quand même ! affirma l'enfant.

-Tu es bien courageux... mais on n'attrape pas un angelot comme ça. Je te prête mon filet, fais attention à ne pas le blesser ! Et sois prudent !



Eloi voulut reprendre l'escalier, mais l'accès était fermé par un panneau qui disait : « Le département d'Art moderne est exceptionnellement fermé pour régulation. »

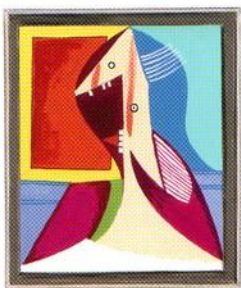
« Qu'est-ce que ça veut dire ? se demanda Eloi, bien embêté.

C'est alors qu'il entendit un glissement. Le grand ascenseur approchait. Il s'arrêta au niveau d'Eloi, le voyant du deuxième étage allumé. Le garçon n'hésita pas une seconde.

Il sauta dans la pyramide de verre qui décolla comme une fusée.



La machine s'arrêta. Éloi s'avança dans une gigantesque pièce toute blanche, la plus grande du musée, et certainement la plus grande qu'il ait jamais vue. Le sol était lisse et les tableaux, immenses, ne représentaient plus rien. Au milieu de la salle se dressait la sculpture d'un homme long et maigre. Éloi regarda attentivement. Qu'est-ce qu'un ange était bien venu faire dans un endroit pareil ?



Il commença à examiner les tableaux, un par un, en se dirigeant vers le fond de la pièce.

-Stop ! fit une voix dans son dos.

Eloi se retourna. Sur le tableau derrière lui, il n'y avait personne.

- Mais... où êtes-vous ? demanda Eloi au tableau.

-Allons ! Je suis là, tu ne vois pas mes cheveux, mes yeux, mes dents ?

- Mais... Vous êtes toute de travers ! Ne seriez-vous pas...

- ...un Picasso, en effet, le peintre le plus célèbre du monde, et je te conseille de t'arrêter là, car le grand tableau du fond est dangereux. Il aspire dans son bleu ceux qui le regardent et après, impossible de revenir...

Eloi prit peur en pensant au petit ange.

-Tu vas à la chasse aux papillons ? reprit le tableau en voyant le filet d'Eloi.

-Non, je cherche un ange, il s'est peut-être fait aspirer !

-Un ange ? Regarde, là ! par terre, au pied du tableau avec les carrés de couleur...

Eloi s'approcha et vit une petite plume blanche.

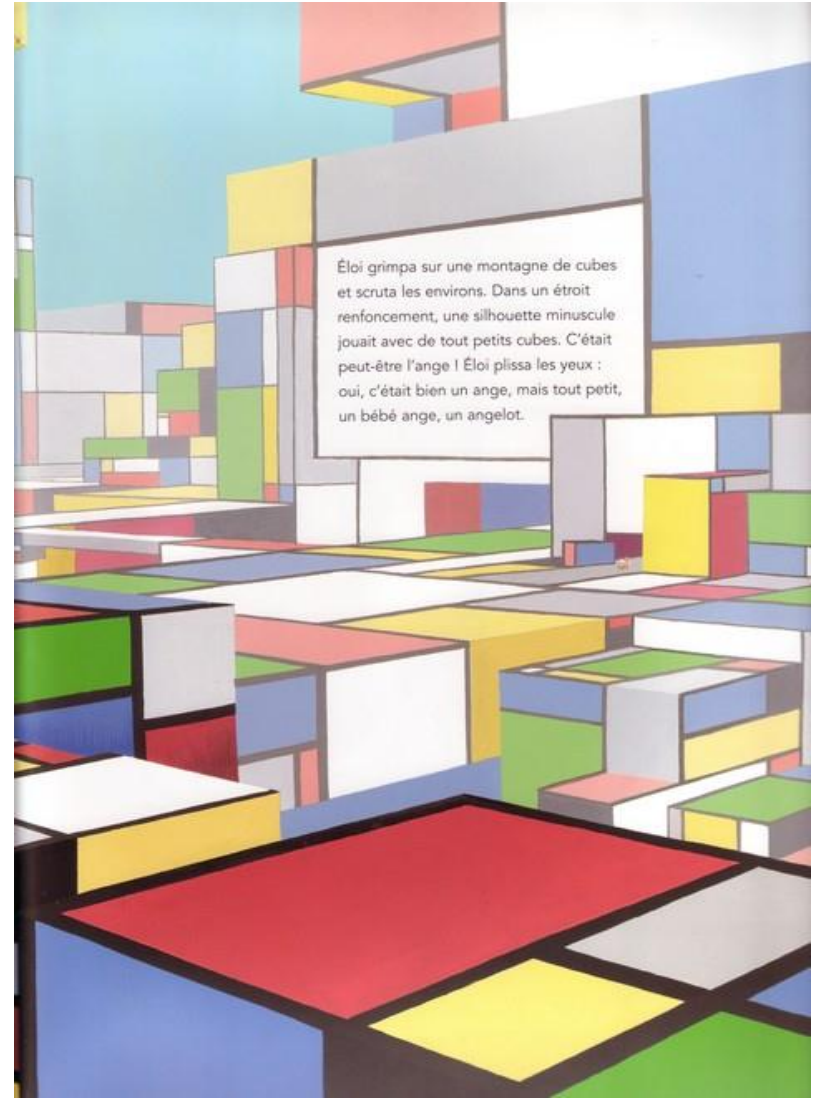
-C'est une plume ! lança-t-il au Picasso.

-Tu vois ! C'est peut-être là qu'il est allé ! Vas-y !



Eloi prit son élan une seconde fois et plongea dans le tableau aux carrés de couleur. Il atterrit sur un sol dur. Le paysage ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu auparavant. Il n'y avait que des carrés, partout, rouges, jaunes, bleus, verts, gris et blancs. Certains cubes étaient très grands, d'autres paraissaient flotter dans les airs.





Éloi grimpa sur une montagne de cubes et scruta les environs. Dans un étroit renforcement, une silhouette minuscule jouait avec de tout petits cubes. C'était peut-être l'ange ! Éloi plissa les yeux : oui, c'était bien un ange, mais tout petit, un bébé ange, un angelot.



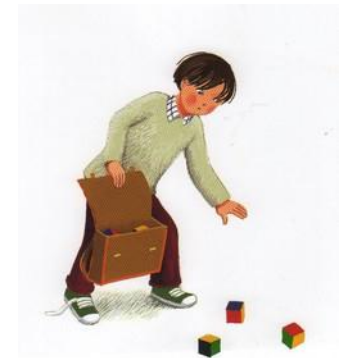
Eloi s'approcha sur la pointe des pieds. Le petit ange empilait des cubes. Eloi décida de lui tendre un piège. Il posa son filet sur le sol avec le grain de raisin dessus et le fit glisser doucement vers le bébé. L'ange leva les yeux, rigola à la vue du raisin et s'avança à quatre pattes vers le piège. Il s'assit au milieu du filet, puis croqua goulûment dans le fruit.



Eloi leva le filet d'un coup. L'angelot était pris.



Eloi le ramena en vitesse dans le musée. Il allait reprendre l'ascenseur quand il s'arrêta pour réfléchir. « Je devrais peut-être lui ramener des cubes, sinon il reviendra et tout ça n'aura servi à rien. » Eloi reposa donc le petit ange, lui dit de ne pas bouger et replongea dans le tableau. Il revint à l'endroit de sa capture, remplit son cartable de cubes et retourna dans le musée. Mais, cette fois, le filet était vide...





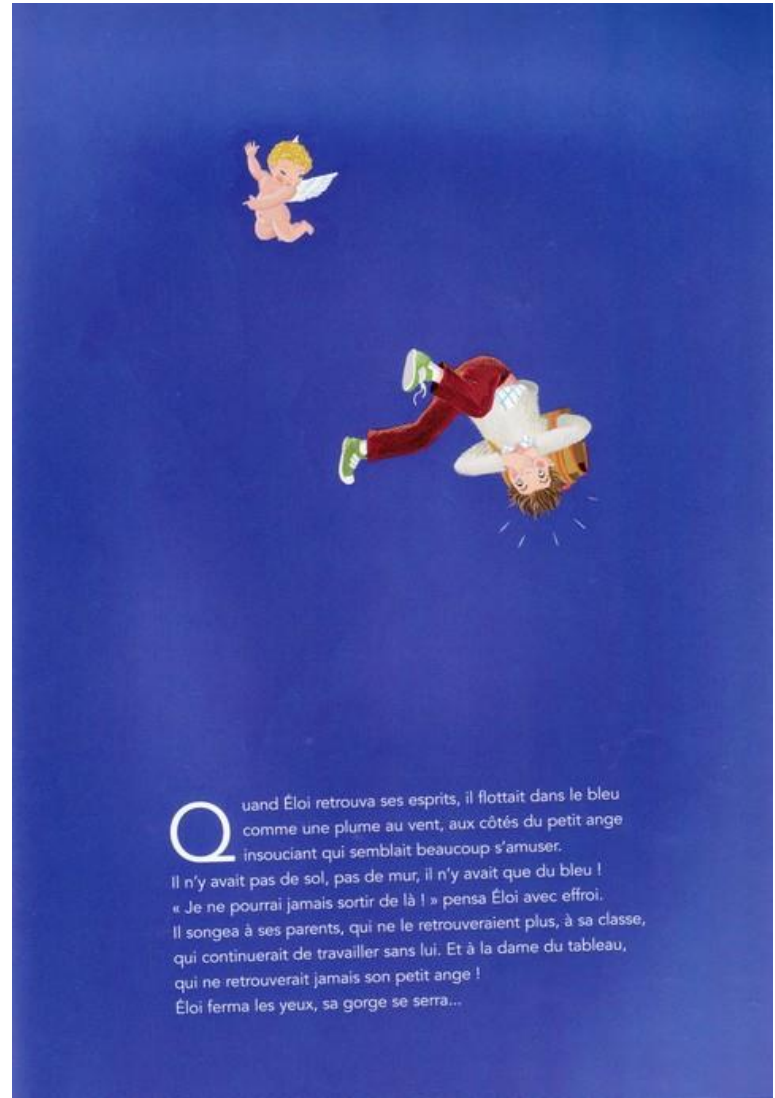
Le petit ange s'était envolé vers le grand tableau bleu.
– Attention ! Attention ! criait le Picasso.
Eloi s'élança, brandissant le filet au-dessus de sa tête.
Trop tard : ils étaient trop près du grand tableau.

Hypnotisé par ce bleu si bleu, Éloi lâcha le filet et marcha vers le tableau avec un grand sourire. Bientôt, il ne vit plus que du bleu et avant d'avoir eu le temps de dire ouf...



... il plongea avec le petit ange dans l'immensité bleue.





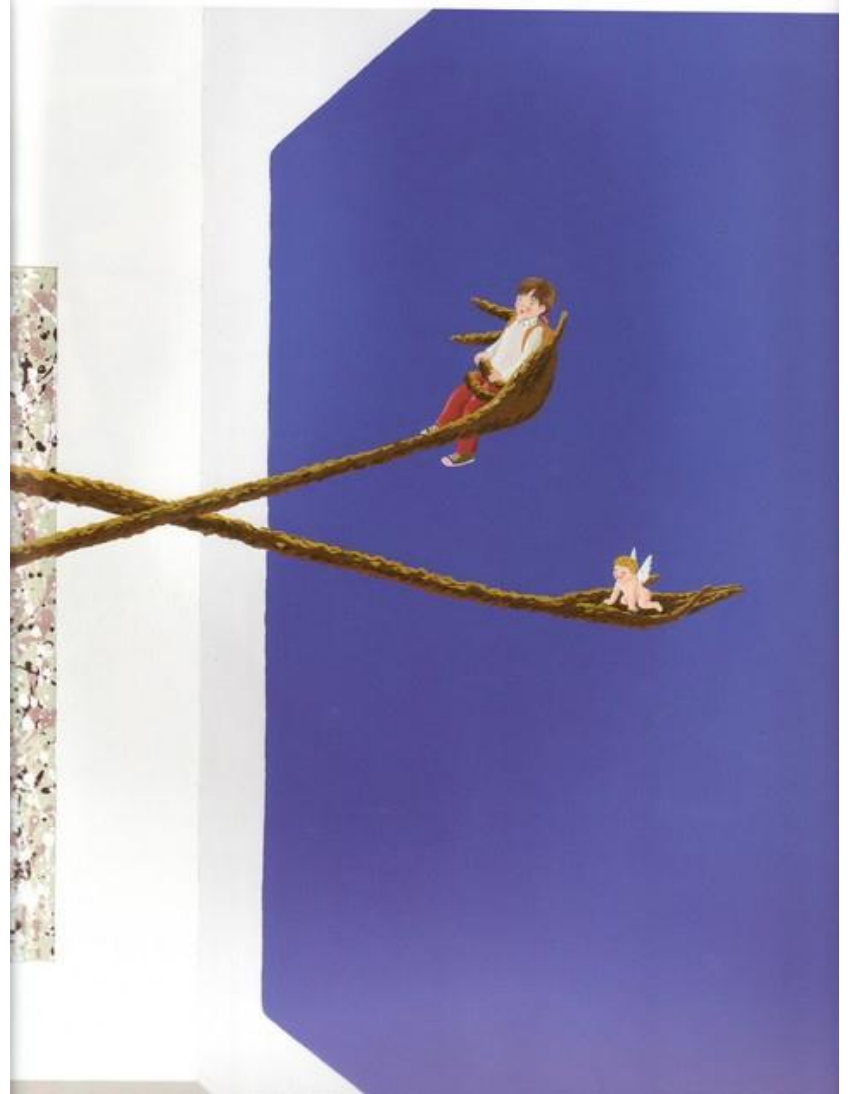
Quand Éloi retrouva ses esprits, il flottait dans le bleu comme une plume au vent, aux côtés du petit ange insouciant qui semblait beaucoup s'amuser. Il n'y avait pas de sol, pas de mur, il n'y avait que du bleu ! « Je ne pourrai jamais sortir de là ! » pensa Éloi avec effroi. Il songea à ses parents, qui ne le retrouveraient plus, à sa classe, qui continuerait de travailler sans lui. Et à la dame du tableau, qui ne retrouverait jamais son petit ange ! Éloi ferma les yeux, sa gorge se serra...



Soudain, il sentit quelque chose l'attraper. Il rouvrit les yeux et vit deux longues mains prolongées de bras gigantesques, qui les tenaient fermement, le petit ange et lui.



Les grands bras les tiraient doucement vers le musée. Éloi et l'ange retraversèrent le tableau bleu et se retrouvèrent dans la salle, face à la grande sculpture maigre qui les regardait en souriant.



Le géant les déposa au milieu de la vaste pièce blanche. Ils étaient sauvés, grâce à la grande sculpture ! Éloi n'en revenait pas : lui qui croyait que les sculptures étaient méchantes ! Il remercia en s'inclinant, imité par la sculpture. Éloi prit l'ange dans ses bras, bien décidé cette fois à ne pas le laisser s'échapper, et retourna vers le tableau de la dame qui pleurait.





Le petit ange, qui s'était endormi dans ses bras, ne se réveilla pas quand Eloi le tendit à la dame. Eloi lui raconta fièrement leur sauvetage. Puis il lui donna les cubes, en expliquant que le petit ange avait sûrement besoin de jouer.

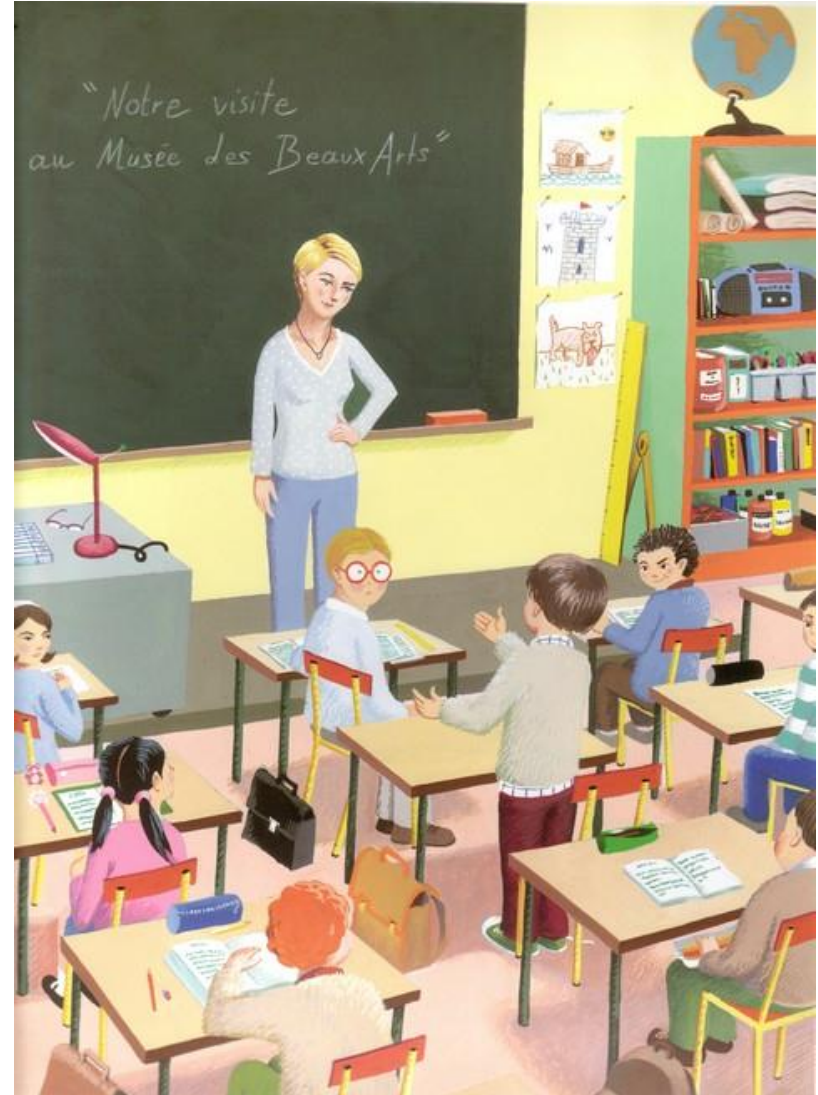
Il salua les paysans, le jeune homme au visage sombre et monta rendre le filet à la dame aux papillons en pensant que cette matinée avait été la plus merveilleuse de sa vie. Quand il redescendit dans le grand hall, sa classe l'attendait. Tous avaient écrit un petit texte, sauf lui qui n'avait rien fait.

Il avait complètement oublié ! « Tu t'es encore endormi ! » lui lancèrent les autres en rigolant. Encore pris par l'aventure qu'il venait de vivre, Eloi ne répondit rien.



Cet après-midi-là, chaque élève lut sa rédaction sur la peinture qu'il avait choisie. Arriva le tour d'Eloi. Il se leva timidement. Des rires fusèrent dans les rangs. Il se mit alors à raconter son histoire dans les moindres détails, expliquant pourquoi il avait choisi la grande sculpture maigre du deuxième étage, et comment elle les avaient sauvés, lui et le petit ange, de l'immense et envoûtant tableau bleu.

La maîtresse demanda à Eloi s'il n'avait pas plutôt rêvé, ce qui fit rire de nouveau ses camarades. Eloi commença à croire qu'elle avait raison...





Mais le soir même, de retour chez lui, Eloi fit une découverte inattendue. En sortant son cahier de son cartable, il vit s'envoler la petite plume d'ange qu'il avait ramassée le matin. Il la fixa longtemps : non, il n'avait pas rêvé. Puis il la mit dans son cahier, et le coeur gonflé d'une confiance nouvelle, il écrivit toute l'histoire.

FIN